

Terre et Faune



EDITO

## La citation du mois

«Des personnes ordinaires, à des endroits ordinaires, faisant plein de choses ordinaires, peuvent changer la face du monde».

## Proverbe xhosa



## Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen  
Isabelle Chevalley  
Sandra Wessels  
Francis Ray, graphiste

## Des succès pour la sauvegarde de la faune sauvage

Chers membres,

Si les nouvelles du monde ne sont pas des plus rassurantes, il y a quand-même des êtres humains qui méritent qu'on leur tire notre chapeau. C'est le cas de nos partenaires de terrain qui luttent depuis des décennies contre le commerce illégal d'espèces sauvages représentant, à l'échelle mondiale, jusqu'à 20 milliards de dollars.

Une idée de leurs réalisations en quelques chiffres:

### ..... Inde .....

✓ Le recensement des tigres de 2018 a montré que leur nombre est en augmentation, preuve que toutes les actions de protection de la **Wildlife Protection Society of India** ont porté leurs fruits.

✓ **Wildlife SOS** a sauvé plus d'une centaine de léopards et 5'000 ours de rue ont été libérés, soignés et placés dans 5 différents sanctuaires.

### ..... Kenya – Sheldrick Wildlife Trust .....

1 orphelinat et 4 centres de réhabilitation d'éléphanteaux orphelins

✓ 247 éléphants recueillis, soignés et réintroduits avec succès.

✓ 17 rhinos élevés à la main avec succès.

✓ 31 éléphanteaux nés d'ex orphelins réintroduites et devenues sauvages.

4 brigades de lutte anti-braconnage

1 unité de chiens pisteurs spécialisés contre le braconnage

1 unité de surveillance aérienne (avion et hélicoptère)

✓ 4'100 collets saisis.

✓ 344 arrestations.

✓ 190 armes saisies en 2018.

## Protection d'habitats uniques et menacés au Kenya

✓ 2'500 hectares de terres protégées.

✓ 36'000 arbres plantés en 2018.

✓ 188 Km de montage et entretien de clôtures.

## Apport aux communautés

✓ 60 excursions scolaires par an.

✓ 658 bureaux donnés aux écoles.

✓ 131 ruches fixées sur des clôtures pour repousser les éléphants des cultures.

✓ 28 puits creusés.

✓ 8 tanks à eau fournis.

✓ Des millions de litres d'eau distribués.



Catherine Tschanen

## 5 Unités vétérinaires: animaux secourus et soignés

✓ 2'629 éléphants.

✓ 3'640 autres animaux sauvages.

✓ 6'269 cas traités en tout.

## ..... Tanzanie – FEES .....

✓ 1 grenier construit pour 300 femmes masai.

✓ Réhabilitation en cours d'un centre de protection et de conservation pour la faune sauvage.

Terre et Faune est fière de pouvoir les soutenir grâce à vos généreuses donations.

Un immense merci à vous tous.



## Plus de tigres sur moins de territoire, un casse-tête

**L**e 29 juillet 2019 (Journée mondiale du tigre), l'Inde a annoncé les résultats de son dernier recensement de Tigres établi en 2018. L'Inde abrite aujourd'hui environ 2'967 tigres, ce qui représente 70% de la population mondiale de tigres. Ce recensement a couvert 26'760 localités dans l'ensemble du pays et 139 sites. C'est l'étude la plus détaillée jamais entreprise sur la faune dans le pays.

### Evaluation des résultats en comparaison avec le dernier recensement de 2014

Il y a eu une augmentation globale de plus de 30% de la population de tigres en Inde. Malheureusement, on constate une baisse de 20% de la surface des zones occupées par les tigres, ce qui montre que les populations de tigres plus petites et isolées – en particulier celles le long des couloirs à tigres – ont pratiquement disparu. La majorité de ces extinctions locales de tigres sont encore et toujours le résultat d'une chasse aveugle et du braconnage pour alimenter le commerce illégal de produits dérivés de tigre.

Munies de ces précieuses données, la Wildlife Protection Society of India (WPSI), dirigée par Belinda Wright, notre partenaire de terrain, va pouvoir encore mieux cibler les zones qui demandent le plus d'efforts pour arriver à conserver les populations de tigres, en particulier en Inde centrale.

### Une brigade anti-braconnage efficace

Lancé en 2011, le Programme de conservation du tigre de la WPSI en Inde centrale est le plus important du pays. Il concerne principalement les Etats du Maharashtra et du Madhya Pradesh. Nous sommes fiers que les efforts persistants de la WPSI, soutenue par Terre & Faune, en particulier dans certaines des régions les plus reculées, ont grandement contribué à l'augmentation du nombre de tigres dans le pays. On constate une belle augmentation des tigres dans le Maharashtra (312 tigres) et dans le Madhya Pradesh (526 tigres).

L'État du Madhya Pradesh comprend maintenant la plus forte population de tigres en Inde. Terre & Faune finance depuis 2005 à hauteur de 12'000 CHF par an une brigade de la WPSI au Madhya Pradesh. Dans cette vaste région, nos

projets couvrent un large éventail d'actions de conservation sur le terrain allant de la sensibilisation de la population dans et autour de six des réserves à tigres les plus importantes d'Inde centrale, à la prise de mesures légales efficaces grâce au rassemblement d'informations cruciales concernant le braconnage au sein des villages. Grâce au programme secret de récompense pour toute information reçue amenant à l'arrestation de braconniers et au réseau de plus de 40 investigateurs de terrain et d'informateurs, la WPSI arrive à rassembler des informations cruciales qu'elle va partager avec les autorités locales et ainsi faciliter la prise d'actions légales contre les braconniers et améliorer la qualité de vie des populations.



Catherine Tschanen

L'équipe d'assistants de terrain de WPSI en Inde centrale s'occupe avec diligence de la sensibilisation et de l'information des populations à l'aide de sept fourgonnettes audio-visuelles qui se rendent dans des villages reculés situés autour des parcs de Bandhavgarh, Kanha et Panna et des réserves à tigres de Tadoba, Pench et Navegaon-Nagzira.

En l'espace de huit mois seulement, de janvier à août 2019, ils ont touché près de 50'000 personnes et parcouru une distance de plus de 67'000 km dans ces régions clés pour la protection des tigres.

Nitin Desai, directeur de WPSI en Inde centrale, a tenu huit réunions pour former 588 membres des services forestiers et de police afin de leur donner les outils nécessaires pour pouvoir mieux appliquer et renforcer les lois. En mai 2019, Nitin a fièrement rapporté que le travail de son équipe a mené à l'arrestation de 50 braconniers.

Les connaissances acquises grâce au système de récompense allouée pour toute information concernant un trafic illicite ont

amélioré notre compréhension de la réalité de terrain en matière de conservation des tigres. Il

est important de noter qu'elles nous ont

également aidés à nous attaquer à

d'autres problèmes liés aux nouvelles

menaces qui pèsent sur les

tigres et d'autres espèces

sauvages en Inde comme l'élec-

trocution, véritable fléau. Un

programme de sensibilisation

anti-électrocution et de récom-

pense pour toute dénonciation

a été créé. Il a permis de met-

tre un terme à cette menace

importante pour les tigres du

Maharashtra.

De janvier à août 2019, trois de nos camionnettes ont couvert 196 villages cibles dans le Maharashtra, en faisant



campagne pour diffuser ce nouveau programme. Ce faisant, nous avons rassemblé une énorme quantité d'informations sur les techniques d'électrocution qui peuvent être utilisées dans d'autres endroits où la menace est encore très forte.



Chaque année, au cours de la première semaine d'octobre, la «Semaine de la faune sauvage» est célébrée en Inde afin d'amasser des fonds pour sensibiliser à l'importance de la protection de la faune du pays. Cette année, l'équipe de WPSI en Inde centrale a mené une campagne de sensibilisation intensive dans les écoles situées autour de six réserves à tigres ciblées. Du 1<sup>er</sup> au 7 octobre 2019, les programmes, y compris la projection de films sur la faune et la flore sauvages dans les langues locales, ont été diffusés dans 26 écoles et ont touché un public de 3'606 élèves.

### Soutien de WPSI dans la réserve de tigres de Bandhavgarh

L'agent de terrain de la WPSI à Bandhavgarh, M. Chandra Mohan Khare, est chargé de soutenir le Département des forêts sur les questions de conservation et de protection autour de la réserve à tigres de Bandhavgarh. Il a dirigé quatre des camps de sensibilisation à la nature auxquels ont participé 600 élèves qui ont pris part de plus à diverses manifestations organisées par le Département des Forêts, dont un recensement des vautours, des programmes de sensibilisation à la conservation des éléphants et des célébrations organisées dans le cadre de la Journée internationale sur la biodiversité.

Pendant la mousson, la WPSI a reçu 15 alertes d'informateurs des environs de Bandhavgarh par l'intermédiaire de son programme de récompense. Cinq de ces alertes concernaient des cas de braconnage de gibier, de poses de collets et de prélèvement de bois et de sable illégaux. Transmises aux autorités, elles ont mené à l'arrestation de 3 braconniers.

### Quelques nouvelles des tigres de Bandhavgarh et de Mahaman

Le 2 octobre, notre héros, le tigre mâle Mahaman, a été aperçu en train de se relaxer autour du point d'eau de Karepani dans la zone de

Magadhi. Il semble s'être bien débrouillé pendant la grosse mousson qui a sévit dans le parc et a l'air d'être en pleine forme.

Mais nous avons aussi reçu de tristes nouvelles de Khare concernant le décès de trois tigres à Bandhavgarh: une tigresse de 7 ans, connue sous le nom de T-62 et son petit de 10 mois ont été retrouvés morts dans l'aire de Kallahwah. Ils ont tous deux été tués par le tigre mâle T-33. Un des petits mâles qui s'était caché a été retrouvé. T-33 est connu pour avoir tué un autre mâle il y a un an et demi. Un troisième tigre, âgé d'environ 18 mois, a été retrouvé mort dans la zone de Ghunghuti de la Division Territoriale d'Umaria dans la soirée du 30 juillet. La cause de sa mort semble être une morsure de serpent.

Le 17 août, un petit de 5 mois qu'on croit être le petit d'une tigresse connue sous le nom de T-5, a été secouru par le Département des Forêts. Malheureusement, le petit est mort plus tard pendant qu'on essayait de le soigner. Deux jours plus tard, le 19 août, des os de tigre ont été trouvés près du village de Mardari à Dhamokhar. On pense que les os sont les restes de T-5, la mère du petit.

Le 23 septembre, un petit tigre de 4 mois est mort dans un incendie dans la région de Khitoli.

Après avoir été fermé pendant les trois mois de la forte mousson qui a inondé le parc de Bandhavgarh de juillet à septembre, des touristes ont eu la chance de voir la tigresse «Spotty» dans la zone de Tala et la tigresse «Dotty» dans la zone de Magadhi, avec leurs petits respectifs. Le grand tigre mâle Chakradhara a également été aperçu non loin de Spotty.

On le voit, la survie des tigres n'est pas garantie et notre vigilance ne doit pas baisser.



## Le transfert de Jotto à Ithumba s'est bien passé

**Au mois de juin à l'orphelinat de Nairobi, Jotto, Ambo, Tagwa, Sagala et Emoli ont tous suivi la formation habituelle pour monter à bord du camion de transport qui allait bientôt conduire Jotto et Ambo à l'unité de réintégration d'Ithumba, et Tagwa, Sagala et Emoli à Voi. Le moment était idéal pour les transférer de l'orphelinat de Nairobi vers l'environnement de Tsavo, assez bien arrosé par la pluie ce mois. Ils y passeront plusieurs années, encadrés par leurs nouveaux gardiens, pour finir leur sevrage et être initiés à la vie sauvage.**

La procédure d'apprentissage de l'entrée dans le camion, consistant à donner aux élus des bouteilles de lait à l'intérieur de ce véhicule étrange, s'est très bien passée, sauf pour Jotto, qui refusait catégoriquement de s'approcher du camion et encore moins d'y pénétrer. Soit il savait ce que les Gardiens manigançaient, soit il était juste très mécontent de ce changement de routine, les éléphants aimant leurs habitudes. Une semaine d'essai plus tard, Jotto étant toujours aussi réticent, les gardiens ont dû changer de tactique en nourrissant l'intégralité du troupeau dans le camion. La stratégie a fonctionné. A l'heure du transfert, Jotto n'a pas bronché. Tagwa, Emoli et Sagala ont déménagé comme prévu à Tsavo le 4 juin. Quant à Jotto et Ambo, ils ont été transférés le 11 juin à Ithumba, laissant Enkesha, Tamiyoi et Maisha à la charge des jeunes de l'orphelinat dont le petit Larro. Pour Ambo, c'était le moment idéal de changer d'horizon. Devenu plus imposant, il prenait un malin plaisir à rudoyer ces compères.

Au centre d'Ithumba, l'activité était à son comble. Un grand nombre d'éléphants sauvages fréquentaient quotidiennement le bain de boue et attendaient à l'entrée du centre dès le lever du soleil pour venir s'abreuver. Un jour, il n'y en avait pas moins d'une quarantaine au bain de boue. Un jeune mâle, nouveau venu, apeuré par ces éléphants entourés d'étranges humains, a attaqué les orphelins et leurs gardiens. Mais ses congénères sauvages lui ont vite appris qu'il n'y avait aucun danger et qu'il serait accueilli chaleureusement aux enclos.

Jotto et Ambo, arrivés sans encombre dans leur nouveau milieu et placés sous les bons soins des gardiens, ont été très heureux de voir Kuishi, Mapia, Malima et Malkia, leurs anciens copains de Nairobi, venus en première ligne pour les accueillir. La nouvelle de leur arrivée s'est vite propagée en brousse, provoquant une vive excitation aux sains des ex orphelins, parfois absents depuis longtemps, incapables de résister au plaisir de venir faire un coucou aux nouveaux pensionnaires. Le groupe d'Olare, une vingtaine d'éléphants de 10 ans devenus indépendants, attendait déjà devant les enclos le matin suivant. Nous étions très heureux de les voir tous en pleine forme, souvent accompagnés de leurs petits nés à l'état sauvage.

Le collège de brousse d'Ithumba est une étape importante pour les nouveaux-venus de Nairobi. C'est là qu'ils vont apprendre à survivre dans le milieu sauvage et obtenir leur diplôme d'éléphant indépendant.

Les visites régulières des ex-orphelins, la «famille» en quelque sorte, ainsi que celles de nombreux éléphants sauvages venus se nourrir et s'abreuver aux enclos en saison sèche, permet aux nouvelles recrues d'imiter leur comportement et de s'initier au savoir-faire et aux règles sociales en vigueur chez les éléphants. Les juniors socialisent avec joie avec les bébés d'ex orphelines nés dans la brousse. Quelques remises à l'ordre leur apprennent vite le respect qu'il est tenu de porter aux anciens. On ne revendique pas leur nourriture, ne se baigne pas avec eux au risque d'être submergés ou bousculés et ne provoque pas les gros mâles à un combat de force sous peine d'être malmenés et ridiculisés.

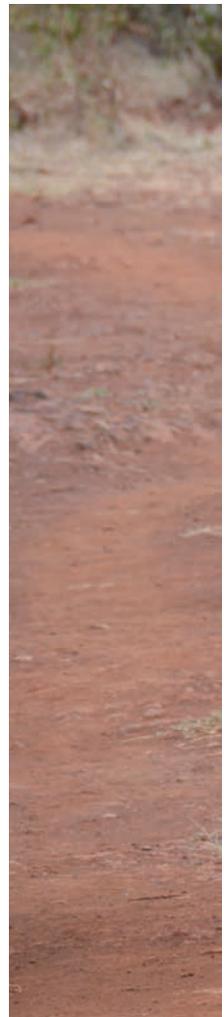
Kuishi, Malima, Mapia, Jotto et Ambo ont surmonté avec succès leur première période de sécheresse. En observant les autres, ils ont appris comment arracher la végétation et écorcer arbres et branches pour se nourrir. Jotto est tellement gentil qu'il se fait parfois un peu rudoyer par les autres. Sans broncher, il reporte toute son affection sur son fidèle ami Ambo en lui cassant des branches pour qu'ils puissent s'en délecter ensemble.

Certains vieux éléphants sauvages reviennent tous les ans à Ithumba, ayant compris qu'ils y trouveraient toujours de l'eau et de la nourriture en abondance pendant les périodes de sécheresse. Benjamin, le gardien en chef du centre, a même donné des noms affectueux à ces habitués, comme «Papa», géniteur de plusieurs bébés d'ex orphelines, «Masikio» dont l'oreille est pliée, «One Tusk» qui n'a qu'une seule défense et «Limpy» le boiteux, atterri à Ithumba il y a deux ans avec un horrible collet de câble qui lui entaillait la jambe. Reconnaisant d'avoir été si bien soigné, il revient chaque année avec ses amis sauvages aux enclos pour rendre visite à ses bien-faiteurs.

A l'aube du 1<sup>er</sup> septembre, Loijuk, âgée de 14 ans, nous a réservé une merveilleuse surprise. Elle nous a amené sa petite, née dans la nuit, aux enclos. Nous l'avons baptisée Lili (nénuphars en anglais), sa mère ayant été secourue près du marais de Loijuk dans le nord du Kenya. Quand il pleut, ce marais se transforme en un paradis luxuriant, rempli d'oiseaux aquatiques et recouvert de tapis de nénuphars sauvages... Lorsque Mundusi et Galla sont sorties de leurs enclos ce matin-là, elles se sont retrouvées trompe à trompe avec une éléphante miniature, encore toute humide de liquide fœtal. Loijuk, sereine et confiante, a comblé les jeunes nounous en herbe en les laissant interagir avec ce merveilleux bout de chou qui allait passer un mois en leur compagnie avec sa



Catherine Tschanen



mère. Malkia a cependant dû réprimander Mapia qui a essayé de frapper la petite Lili avec sa trompe, comportement déplacé méritant une correction. Loijuk a fini par rejoindre le troupeau d'Olare, plein de jeunes mamans et de petits comme Nasalot, Luoleni et Galana avec leurs bébés respectifs Nusu, Lulu et Gawa. Wendi aussi, qui a déjà un jeune de 3 ans, ne va pas tarder à mettre bas, vu son ventre rond comme un ballon. Un nouvel heureux évènement à célébrer!

Même après des décennies de vie avec les éléphants, nous sommes encore fascinés par leur compassion et leur entraide mutuelle. Au petit matin du 13 septembre, près des abreuvoirs des enclos, les gardiens ont aperçu une femelle sauvage âgée d'environ dix ans flanquée d'un éléphanteau de quelques semaines peinant à la suivre. Le bébé, tout maigre et affamé, s'est mis à foncer désespérément vers les premiers venus, de jeunes mâles, pour essayer de les téter. Il était touchant de les voir lever les jambes afin d'éviter de marcher sur le bébé. Le petit était complètement déshydraté, n'ayant visiblement plus reçu de lait maternel depuis plusieurs jours. La femelle sauvage ne montrant aucune agressivité, les gardiens ont donné du lait au bébé qui ne les a, depuis, plus quitté d'une semelle. Nous avons l'impression qu'elle a

recueilli et intentionnellement conduit la petite esseulée aux enclos dans l'espoir que les gardiens et les orphelins, qu'elle avait souvent observé de loin, la nourrisse, la soigne et lui serve de famille de substitution. Deux jours plus tard, une femelle en lactation a été retrouvée morte près de la rivière Tiva, probablement la mère du bébé! Une belle leçon de compassion animale qui nous a tous chamboulés et prouvés à quel point les éléphants sont des animaux sociaux et plein d'empathie. A nous, humains, d'en prendre de la graine...



Jotto - © Photo: Fanny Pardo



Ithumba - Juin 2019



Ithumba - Juillet 2019



Ithumba - Août 2019



Ithumba - Septembre 2019



Orphelins de Nairobi - Juin 2019

## Une nouvelle unité vétérinaire mobile pour sauver les léopards

Suite à notre visite en Inde, en novembre 2018, du centre de sauvetage de léopards de Manikdoh, géré par nos partenaires de terrain Wildlife SOS et financé, entre autre, par Terre & Faune depuis 8 ans, nous avons pu faire le point sur ce qui avait déjà été réalisé et évaluer les besoins les plus urgents pour améliorer les conditions de vie des léopards vivant en permanence au centre et renforcer nos actions de sauvetage des léopards sauvages.

Seuls deux léopards du centre, Ganesh, rendu aveugle après avoir été cruellement battu par des paysans et Vithal, amputée d'un

nette modifiée comprend une cage de transport pour léopard, de l'équipement de sauvetage et des fournitures médicales pour les interventions vétérinaires sur le terrain. Elle permet à l'équipe vétérinaire du Centre de mener des opérations de sauvetage à travers tout l'état du Maharashtra, de soigner des léopards blessés sur place si besoin, de réunir des bébés à leur maman ou de relocaliser les léopards s'approchant trop près des villages et pouvant présenter une menace pour la population.

Catherine Tschanen

2019 a été une année riche en opérations de sauvetage. L'année avait à peine commencé quand l'équipe du Centre a découvert



1

- 1 - L'unité vétérinaire mobile (MVU) est un 4X4 modifié équipé d'une cage de transport pour léopards, d'équipements de sauvetage et de fournitures médicales.
- 2 - Le Dr Ajay Deshmukh.
- 3 - La petite léoparde paralysée reçoit un massage corporel.
- 4 - Wildlife SOS a créé une structure en bois pour aider le léopard paralysé à se tenir droit.



2



3



4

bout de patte arrière par une trappe, étaient encore cantonnés, faute d'enclos à disposition, dans deux cages de béton misérables. Une généreuse donation de 20'000 CHF par une de nos membres va permettre de leur construire deux beaux enclos. Leur aménagement est en cours mais a été retardé en raison des fortes moussons. Ils seront terminés en décembre.

### Une nouvelle unité vétérinaire mobile

En début d'année 2019, Terre & Faune a envoyé 42'000 CHF à Wildlife SOS pour financer l'achat d'une unité vétérinaire mobile. Cette camion-

nette modifiée comprend une cage de transport pour léopard, de l'équipement de sauvetage et des fournitures médicales pour les interventions vétérinaires sur le terrain. Elle permet à l'équipe vétérinaire du Centre de mener des opérations de sauvetage à travers tout l'état du Maharashtra, de soigner des léopards blessés sur place si besoin, de réunir des bébés à leur maman ou de relocaliser les léopards s'approchant trop près des villages et pouvant présenter une menace pour la population.

2019 a été une année riche en opérations de sauvetage. L'année avait à peine commencé quand l'équipe du Centre a découvert

une jeune léopard de 7 mois victime d'un accident de la route dans le district de Nashik. Etant paralysée, elle a été transférée au Centre de Manikdoh pour y être soignée. Les radios ont révélé d'importants dommages à la colonne vertébrale, cause de la paralysie complète des pattes. Compte tenu de l'étendue des blessures, les chances de survie de notre belle féline semblaient maigres. L'équipe de Wildlife SOS a redoublé d'efforts pour lui faire retrouver sa mobilité. Le Dr vétérinaire Ajay Deshmukh et son équipe ont effectué un traitement comprenant des médicaments ainsi que des séances de physiothérapie comprenant des exercices d'étirement, des massages et des promenades assistées. Des mois de traitement intensif ont finalement porté leurs

fruits et la jeune léopard s'est miraculeusement rétablie! Elle a ensuite été relâchée dans la nature, une seconde chance pour elle de vivre en toute liberté.

Lors d'un autre incident, un léopard mâle d'environ trois ans a été trouvé trappé dans un piège à mâchoires en acier installé par des braconniers dans le village de Jeur Haibati, situé dans le district d'Ahmednagar. Cet imposant félin a été immobilisé par notre vétérinaire à l'aide d'une injection de sédatif. Une fois endormi, le piège à mâchoire qui enserrait sa patte avant gauche a pu être retiré. La plaie a été désinfectée et l'équipe a administré un traitement topique ainsi que des

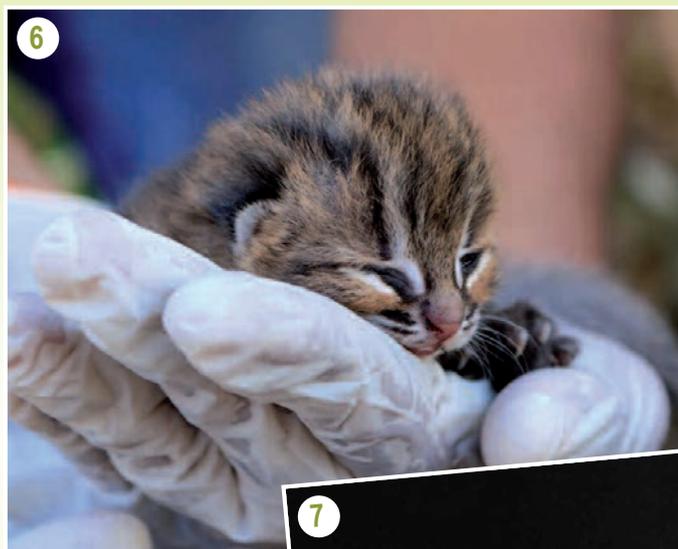
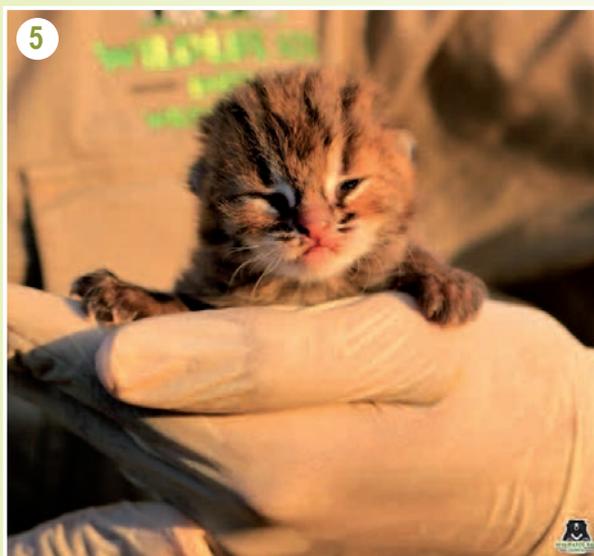
toute sécurité. De nombreux bébés sont découverts par les paysans en plein champ pendant la récolte...

Première victime: un léopard mâle de 9 semaines a été aperçu dans le village de Nagapur, situé dans le district de Pune. Soucieux de son bien-être et du leur, les villageois ont immédiatement contacté le Département des Forêts et l'équipe de Wildlife SOS. Une inspection rapide par nos vétérinaires a confirmé que ce jeune était en bonne santé et prêt à être réuni avec sa mère! Notre équipe a délicatement placé le petit dans une caisse à l'endroit où il avait été trouvé. Environ une heure plus tard, une femelle léopard est apparue à la lisière de la

5 - Un léopard de 14 jours sauvé par Wildlife SOS.

6 - Le bébé a ensuite été réuni avec sa mère dans le village de Walki, à Ahmednagar.

7 - La mère léopard emporte doucement le petit mâle âgé de 30 jours.



analgésiques et des médicaments anti-inflammatoires. Heureusement, l'examen médical a révélé que le léopard n'avait subi aucune lésion interne et que la blessure sur le membre antérieur était mineure et superficielle.

### Des bébés léopard plein les champs

Pour les producteurs de canne à sucre du Maharashtra, la période de décembre à mars correspond à celle des récoltes. C'est aussi celle des mises-bas pour les léopards. Les mères cachent leurs bébés dans les grands champs de canne à sucre, pensant qu'ils seront ainsi en

forêt. Après avoir longuement scruté son bébé et les environs, la mère s'est avancée avec précaution et l'a délicatement attrapé par la peau du cou et emmené sous le couvert de la forêt. Vous pouvez voir les images de cette aventure sur notre site [www.terre-et-faune.org](http://www.terre-et-faune.org).

Dans les semaines qui ont suivi, l'équipe de Wildlife SOS a secouru et réuni deux autres bébés léopards avec leur mère. Des fins heureuses comme celles-ci rendent nos efforts pour aider à conserver et à sauver les léopards du Maharashtra d'autant plus gratifiants. Et quelle joie de savoir que chacun de ces petits aura maintenant la chance de retrouver une vie libre dans la nature!

## Les puits, un piège pour les léopards

Suite à une querelle territoriale, deux léopards mâles ont été découverts sur le point de se noyer dans un puits ouvert profond de 50 pieds dans le village de Bhatkalwadi, situé dans le district d'Otur. Les léopards étaient perchés en équilibre précaire sur un rebord surélevé, essayant d'éviter de se noyer. Il devenait urgent d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard. Une fois arrivée sur les lieux, l'équipe de Wildlife SOS, avec une infinie patience, a réussi à sortir les deux félins en détresse, l'un après l'autre, à l'aide de cages-pièges. Heureusement, ils n'avaient pas été blessés lors de leur chute et ont pu être relâchés dans la nature.

L'équipe de Wildlife SOS a également sauvé de la noyade deux léopards mâles de 9 mois

tombés dans un réservoir d'eau de 15 pieds de profondeur ainsi qu'un léopard de 5 mois prisonnier dans un puits profond de 45 pieds.

La rapidité d'action est cruciale en cas de sauvetage de léopards. Grâce à l'unité vétérinaire mobile, Wildlife SOS est en mesure de répondre efficacement à de telles urgences, malgré l'éloignement de certains lieux et la mauvaise qualité des routes des Ghâts occidentaux.

Encore une fois, nous vous sommes extrêmement reconnaissants, à vous tous, membres de Terre & faune, pour votre soutien indéfectible et votre générosité!



8 - Un léopard de 4 ans a été piégé dans un puits de 6 m de profondeur dans le village de Fakte, dans la chaîne de Shirur.

9 - Une cage de trappe a été descendue dans le puits pour extraire le léopard en toute sécurité, le sauvant ainsi de la noyade.

10 - Les 2 bébés orphelins sont actuellement pris en charge temporairement au centre de sauvetage de léopards Manikdoh, géré par Wildlife SOS.

11 - Expert vétérinaire principal de Wildlife SOS lors de l'examen médical du léopard.



## Tanzanie: nous perdons une grande amie mais le projet continue

**D**e février à fin juillet 2019, le groupe WAMSOE a assuré la gestion du grenier et la coordination de toutes les activités, sous la présidence de Mme Frida John Silayo et des autres membres du comité. Malheureusement, Frida, notre partenaire et amie, est décédée tragiquement le 29 juillet 2019. Nous l'aimions tous de tout cœur. C'était une femme dynamique, humble, efficace et de confiance, qui travaillait en entière collaboration avec Emmanuel Silayo, notre partenaire de terrain, directeur de FEES.

Ayant perdu leur présidente, le comité de Wamsoe a décidé d'attendre qu'une femme de confiance et bien formée puisse reprendre la tête du groupe et assurer la gestion future de son capital, telle que prévu au préalable, soit: acheter les surplus de céréales selon leurs possibilités financières, les stocker dans le grenier et les vendre plus tard à un bon prix.

Cette année, la productivité dans la région n'a pas été très bonne en raison de la faible pluviométrie. Par conséquent, la plupart des gens avaient peu d'excédent à vendre au groupe. Les sacs de céréales à disposition ont été vendus à des hommes d'affaires qui les revendent dans d'autres marchés éloignés: Arusha, Dar es Salaam, Kenya. Le profit du groupe, qui a vendu un total de 429 sacs de céréales

(204 Blé, 109 Haricots et 116 Maïs) à 45 centimes a donc été de 185 CHF, déposé sur leur compte bancaire.

Le grenier se divise en un entrepôt, un bureau et une grande salle attenante. Elle sert de lieu de formation pour les femmes qui ont de plus réussi à la louer en tant que salle de séminaire à trois reprises pour différentes réunions. Facturant 35 CHF/réunion, elles ont réussi générer 105 CHF qui seront utilisés pour le projet de développement du grenier.

Catherine  
Tschanen

Le groupe WAMSOE souhaiterait créer une petite usine de minoterie dans leur grenier afin de maximiser les bénéfices issus de la vente des céréales. Un business plan doit être effectué pour assurer la faisabilité et les coûts du projet. Wamsoe cherche à négocier avec le gouvernement du district pour obtenir un capital de base qui leur permettrait d'acheter une machine et une grande quantité de céréales lors de la prochaine saison de récoltes pour les transformer en farine.

Les femmes du groupe ont aussi l'idée d'utiliser une partie de leurs terres pour créer une pépinière d'arbres. Sans compter l'impact positif que présente ce projet pour l'environnement, il permettra aussi de générer fruits, bois de chauffage et bois d'œuvre pour la communauté. ●



## Comores, le démontage des déchets électroniques entre dans le concret

Une formatrice, Sandra Wessels, s'est rendue aux Comores en juin dans notre centre de démontage des déchets électroniques pour former des comoriens. D'ici la fin de l'année, nous espérons pouvoir exporter notre premier container de déchets électroniques démontés et triés. C'est une grande victoire pour une petite association comme Terre & Faune. Si chacun fait sa part, nous pourrions préserver cette belle planète. Sandra a accepté de partager avec nous son expérience.

«Quand Isabelle Chevalley m'a demandé si j'étais d'accord de partir en Afrique afin de former des jeunes au démontage et au recyclage d'appareils électriques et électroniques ma réponse a été immédiate: Oui, bien sûr!

En arrivant aux Comores, je découvre un atelier plein de marchandise et des jeunes super motivés qui portent leurs plus beaux habits et qui s'attendent à un cours théorique comme dans un auditoire...

Le truc, c'est que le démontage et le recyclage, c'est peu de théorie, c'est de la pratique. Il faut ouvrir des appareils de tous types, de tous âges, apprendre à reconnaître les polluants afin de protéger l'environnement, les matières valorisables afin de les conditionner et de les mettre sur le marché des matières premières recyclées et surtout il s'agit de reconnaître les

dangers pour sa propre santé et celle des autres.

Après une brève intro et un peu de théorie, on passe donc aux choses sérieuses, le démontage. Et là, ils me bluffent, ils sont organisés, rapides et tout en sourire écoutent mes conseils, cherchent à comprendre pourquoi telle ou telle pièce est dangereuse, comment la reconnaître, ils s'aident entre eux, me posent des questions intéressantes et développent le sujet. Ils sont tout simplement top! Après cette première journée, on a fait un boulot de dingue et on reste encore un long moment à discuter, d'eux, des Comores, de l'environnement, de leur vie, de leurs rêves. Dès le lendemain, ils viennent en habit de travail et on décide ensemble des priorités, c'est à dire nettoyer le site tout en apprenant à le faire de manière juste. On s'y met tous ensemble; je passe de l'un à l'autre afin d'apporter des réponses et des solutions à des problèmes réels. On avance bien et on en profite pour compléter leur équipement en fonction des besoins qui émergent. L'état du site s'améliore tous les jours et leurs compétences augmentent à chaque instant et cela dans une ambiance pleine de joie et de bonne humeur et dans l'espoir qu'un jour aux Comores on maîtrise le problème des déchets qui défigurent et détruisent cet environnement si magnifique. J'ai passé des moments fantastiques avec ces jeunes et ce projet mérite vraiment d'exister».

Sandra Wessels



Isabelle Chevalley





**Titli vit heureux dans le centre d'Agra en Inde avec tous ses amis sauvés par notre partenaire SOS Wildlife.**

**Suki**  
pour Terre et Faune  
Temple 10 Bevaix

Jeux, jouets, peluches, papeterie, pierres et déco vendus pour la protection et le respect des animaux .  
Merci de votre soutien !



Des achats qui voient plus loin...

## Valérie grandit vite

J'ai eu la chance de me rendre au Kenya au mois de juillet et de rendre visite à Valérie. Elle a bien grandi. Elle réside toujours dans le parc de Kigio avec ses autres congénères membre de la très «select» race des girafes de Rothschild. On les reconnaît facilement car elles donnent l'impression d'avoir mis des chaussettes blanches.



Isabelle Chevalley

Il reste moins de 1'500 girafes de Rothschild sur terre mais sa population a arrêté de décliner et la courbe s'est inversée.

Il faut continuer nos efforts de conservation du plus grand mammifère de notre planète. Peu de gens s'intéressent à cet animal pourtant si majestueux. Encore un grand merci pour votre parrainage de Valérie.

[www.terre-et-faune.org](http://www.terre-et-faune.org)

Ne manquez pas notre nouveau site Internet avec pleins de vidéos et de photos de nos protégés.



### BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et Localité .....

Téléphone .....

Email .....

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:

**Association Terre & Faune**, CP 8, 1188 St-George,  
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

Ou inscrivez vous directement en ligne ici:

<http://www.terre-et-faune.org/contact/devenir-membre-de-t-f.html>

CCP N° 17-495030-8

